



VU'

NATTEN

MARGOT WALLARD

DU 13 AVRIL 2018 AU 26 MAI 2018

De la série Natten, 2012-2017 © Margot Wallard / VU'

VU'

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
www.galerievu.com
vulagalerie@abvent.fr

Exposition du 13 avril au 26 mai 2018

jeudi & vendredi : 12 h30 – 18 h30,
samedi : 14 h – 18 h30

Et sur rendez-vous du lundi au samedi

Contact : Bernadette Sabathier
Directrice de la communication
T : +33 (0)1 53 01 05 11
sabathier@abvent.fr

Voyage au bout de la nuit

Natten est à la fois une histoire d'amour, de deuil et de renaissance. Comment peut-on tolérer une perte qui nous dépouille d'une partie de nous-mêmes ? Comment résister au déchirement intérieur face à l'irruption d'une vérité inacceptable ? C'est la question à laquelle Margot Wallard tente de répondre en tant qu'artiste. Au risque de voir le récit de sa vie rester à jamais incomplet, elle doit trouver une issue créatrice à sa souffrance ; du noyau même de sa peine, extraire une matière neuve qui atteste de son existence singulière.

Elle fait de la nuit un espace privilégié où se joue l'émergence d'un regard pacifié. L'obscurité et le silence rendent palpables les mille petites ramifications de son chagrin. La douleur devient le médium par lequel la photographe accède à nouveau au monde. Il lui faut un endroit assez vaste pour abriter ses colères, assez secret pour panser ses plaies. Avec ses immenses forêts et ses lacs glacés, le Varmland sera sa "terra incognita".

Dans une tentative désespérée pour tenir à la lisière un esprit qui ne cesse de se disloquer, Margot Wallard retourne l'objectif vers elle-même, consignait sur la pellicule tous les glissements et les faux-pas qui jalonnent ce lent retour à la vie.

Jour après jour, elle se débat avec la poisse humide des souvenirs. Dans le ventre sauvage de la forêt se déroule une guerre silencieuse qui n'en finit pas. Un désordre de résine et de chair, de sang et de terre. De son corps à la fois vulnérable et puissant, elle fait un champ de bataille ou un chant d'adieu. Elle collecte feuilles, pierres, cadavres d'animaux de façon quasi-obsessionnelle comme d'autres noircissent les pages d'un journal intime.

Ce rituel se répète au fil des saisons. Un monde précaire fait d'infinis murmures se manifeste : insectes transformés par le scanner en escadrille translucide, corps inertes dont les yeux vitreux semblent nous supplier, paysages, autoportraits fantomatiques se répondent et se prolongent. En tendant l'oreille, on pourrait presque entendre le bruissement du temps. Si les images épousent la progression émotionnelle de l'artiste, elles résonnent bien au-delà de son expérience personnelle et interrogent notre incapacité à embrasser pleinement le mystère de notre fragile condition.

Cathy Rémy, Directrice photo adjointe
M le magazine du Monde





La réalité, réduite à sa plus pure expression

"Ce projet a été un long processus de recherches et d'expérimentation. Le deuil que je ne partageais pas a été le déclencheur. L'ambiguïté entre le désir de plonger dans mon mal être tout en voulant en sortir en a été le moteur. J'étais alors dans l'urgence et la nécessité de retourner la caméra vers moi et d'appivoiser mon nouvel environnement en Suède, le Värmland. J'ai commencé, pour la première fois, les autoportraits. Je voulais aller vers des chemins inconnus, comme pour me provoquer et faire ressortir mes émotions. J'ai utilisé mon corps comme chant d'adieu et la caméra comme un bouclier contre la douleur. La mort, il fallait que je la regarde en face. J'ai trouvé dans cette nature un moyen de la re-poétiser, un espace et un calme où exprimer mes questionnements sur ce que je venais de vivre. J'ai enregistré la réalité, réduite à sa plus pure expression, dans les matières organiques et les animaux morts que je trouvais lors de mes expéditions, comme une clef pour l'appivoiser et la sublimer. C'est la raison pour laquelle j'ai aussi utilisé le scanner comme appareil photo, fascinée par ce mélange quasi scientifique dans le processus et très poétique dans le résultat".

La presse en parle

"L'idée de la mort, du détachement et du déclin pèse lourdement à travers la série, l'imprégnant d'une tonalité mélancolique et sombre. Elle rassemble des images de carcasses d'animaux, des vues détaillées de glaces, et les insectes rampant alternent avec des paysages doux dont Margot Wallard, elle-même, est la protagoniste. Les strates d'images nous font comprendre que nous ne sommes que des voyageurs, trouvant temporairement refuge dans nos vies et nos corps."

Gup Magazine #56

"Natten évolue dans des variantes de représentations allant du sensuel au médico-légal. Ce travail contient une profonde curiosité du toucher, une sensibilité renouvelée d'un dialogue avec la réalité. Dans sa recherche de l'ordre de l'examen tactile, elle [Margot Wallard] tente de saisir l'essence de la vie dans la mort. [...] Natten est l'aveu du conflit entre notre émerveillement et notre incapacité à saisir pleinement le mystère de notre réalité."

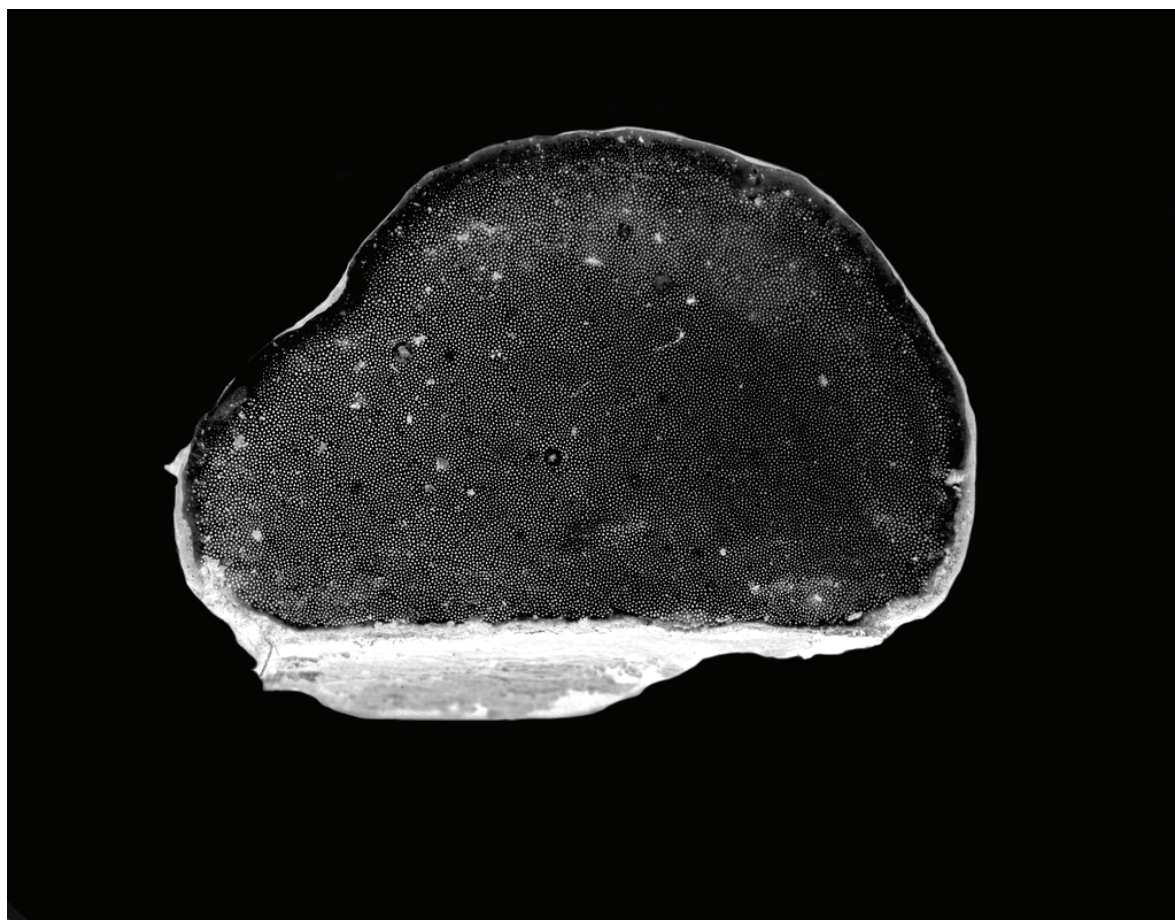
Michael Grieve – 1000 Words Magazine (Grande-Bretagne)

"Natten. La nuit en suédois. Tel est le titre choisi par Margot Wallard pour illustrer la poésie de son dernier ouvrage photographique. Issu de la série éponyme, Natten est un hymne au retour aux sources, celles qui surgissent des tréfonds de l'âme sans crier gare. [...] Natten permet une immersion dans la douleur de Margot Wallard qui cherche à comprendre la fracture sensible qui s'est opérée en elle au décès de son frère. Une fracture que la vie tient à réparer, au fond de cette forêt suédoise, qui s'ouvre vers un monde nouveau."

Claire Mayer – Camera, 2017.

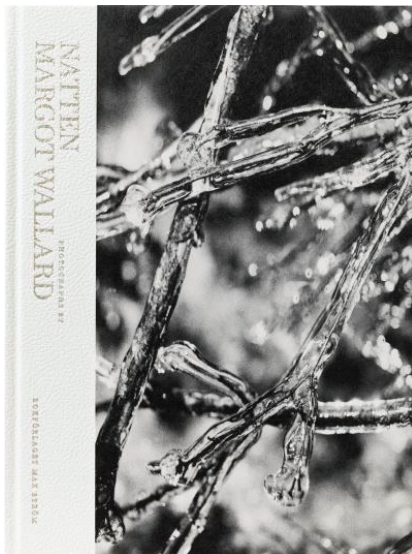
"Dans Natten, il s'agit d'absoudre le voile de la perte. Il s'agit de travailler à travers la douleur, d'être laissé seul pour le faire, et de comprendre comment la vie doit se dérouler en prenant le risque de la frustration émotionnelle. Natten cherche à délivrer l'individu de la tourmente et de la vacuité, à travers la douleur qui passe de l'autre côté. L'effet est intense, et l'état de vulnérabilité dans lequel Wallard a travaillé, changeant d'esthétique et œuvrant dans l'isolement, est remarquable."

American Suburb X



Biographie

- Née en 1978 à Paris, Margot Wallard commence la photographie à l'âge de seize ans.
- En 1997, elle réalise une série à propos du mouvement "Free party", alors en plein essor et organise de nombreuses expositions à travers plusieurs lieux alternatifs à Paris.
- En 1999, elle intègre l'Atelier Refexe, lieu de création et de promotion. Elle y aborde la recherche photographique comme expression artistique, rencontre et travaille avec de nombreux artistes photographes tels que Antoine d'Agata, Michael Ackerman ou Anders Petersen.
- En 2001, durant les Rencontres d'Arles, elle organise des "projections sauvages" dans toute la ville. Elle devient l'assistante de Véronique Bourgoïn artiste photographe et créatrice de l'Atelier Refexe.
- En 2003, elle commence la série No Name No City. Elle puise son inspiration au cours de voyages en Ukraine, Russie et Chine. Une première exposition de No Name No City est présentée au Museum Quarter de Vienne durant Le Mois de la Photographie, en novembre 2004.
- En 2004, elle participe au projet Européen EX-IN, initié par Véronique Bourgoïn, sur "L'espace public - l'espace privé". Un livre publié aux éditions Fotohof et une exposition à la galerie Maeght de Barcelone ont présenté ce projet. La même année, une rétrospective de son travail sur les Free party est présentée à la Heart Galerie à Paris.
- Elle collabore, en 2007, au deuxième projet Européen initié par Véronique Bourgoïn EU Women.
- Entre 2008 et 2009 des expositions, un CD-rom et un livre édité par Fotohof de ce projet sont présentés dans des galeries et festivals aux Etats-Unis, en Pologne, en France, en Autriche et en Espagne.
- En 2008, elle commence un travail sur son frère et sa relation avec sa compagne, tous deux alcooliques. Ce travail intitulé Mon frère Guillaume et Sonia est publié par l'éditeur suédois Journal en 2013.
- En 2010, elle s'installe en Suède et crée, avec le photographe JH Engström, l'école photographique Atelier Smedsby. Ils publient ensemble trois livres aux éditions Super Labo : Foreign Affair (2011), 7 days, Athens, November 2011 (2012) et Karaoke Sunne (2014).
- En 2012, elle commence son projet Natten. Ce projet a été finaliste du Source-Cord Prize en 2014, du Leica Oskar Barnack Award et du Dummy Award Kassel en 2015.
- Margot Wallard, vit et travaille entre Montreuil (France) et Smedsby (Suède).



L'ouvrage Natten paru aux éditions Max Ström (Suède, 2017) accompagne l'exposition.

Design par Greger Ulf Nilson
Relié
288 pages
Format 20 x 27 cm
ISBN: 9789171264169

55 euros

Expositions individuelles et collectives (sélection)**2017**

Natten, Dorothée Nilsson Gallery, Berlin, Allemagne

2016

Natten, Unseen Photo Fair, Amsterdam, Pays Bas

Natten, Athens Photo Festival, Grèce

2014

Natten, Landskrona Fotofestival, Landskrona, Suède

2011

Vrai ou Faux ?, Raum linksrechts & Loge, Hambourg, Allemagne et Ventilazione Wasagasse Ecke Hörlgasse, Vienne, Autriche

2010

Magic Trick, Gallery Cobertura Photo, Séville, Espagne

2009

I bought me a cat, Gallery Micamera, Milan, Italie

Magic Trick, New York Photo Festival 09, New York, États-Unis

2008

I bought me a cat, Fotografia International Rome's Festival, b>Gallery, Italie

Eu Women, New York Photo Festival 08, New York, États-Unis

2007

Eu Women, Foto Festiwal, Gallery FF, Lodz, Pologne ;
 Instants Chavirés, Montreuil ; Gallery Cobeturaphoto, Séville, Espagne.

2005

Tu te souviens de cette teuf ?, Heart Galerie, Paris, France

2004

Ex In, Gallery Maeght, Barcelone, Espagne

Schaugrund, Museum Quartier, Vienne, Autriche

2003

Poussières Parallèles, Khumbamela 2003 in India, Galerie

Une Galette dans l'Art, Paris, France

Refexe VIII, Arles Photofestival, Espace Siqueros, Arles, France

Bourses**2008**

DRAC Ile-de-France, bourse achat matériel pour le projet No Name No City

2002

Mairie de Montreuil, reportage sur les cirques alternatifs, Circus Road System et ELXT90

Prix**2015**

Finaliste avec la série Natten du Leica Oskar Barnack Award

Finaliste avec la maquette du livre Natten du Dummy Award Kassel

2014

Finaliste avec la série Natten du Source-Cord Prize

Monographies

Natten, Max Ström, Suède, 2017

Mon frère Guillaume et Sonia, Journal, Suède, 2013

Ouvrages collectifs

Karaoke Sunne, avec JH Engström, Superlabo, Japon, 2014

7 Days, Athens, November 2011, avec JH Engström, Superlabo, Japon, 2012

Foreign Affair, avec JH Engström, Superlabo, Japon, 2011

Eu Women, Atelier Refexe , Montreuil, France/Fotohof, Salzburg, Autriche, 2007

Refexe X, Centre d'Information Refexe & Dirk Bakker, Paris, 2005

Ex In, Fotohof editions Salzburg, Autriche / Silverbridge, Paris, 2004

Portfolios

Esquire (Russie) Portfolio Mon frère Guillaume et Sonia

Revue Camera (France) Portfolio Natten

Dummy Magazine (Allemagne) Portfolio Mon frère Guillaume et Sonia

Eyemazing (Angleterre) Portfolio Foreign Affair

Objektiv (Norvège) Portfolio No Name No City

**Toutes les photos de ce dossier de presse
 sont libres de droits pour la presse**